

Mot d'accueil

M. le premier échevin, M. l'échevin des Cultes, chers membres des autorités communales et politiques,

M. le doyen Roger, M. le curé Karuhije, chers confrères, chers Fabriciens, paroissiens,

Mmes et MM. en vos titres, fonctions et qualités,

Chers Frères et Sœurs,

Notre évêque, Mgr Pierre Warin, s'excuse de ne pas avoir pu venir en ce jour de fête, mais s'associe de tout cœur dans la prière avec nous, et j'ai la joie, sous sa délégation, de vous avoir rejoints pour célébrer ensemble ce grand moment !

Quel site rempli d'Histoire avec un grand H... mais aussi de tant de petites histoires : celles de paroissiens, de familles, de pèlerins, ou de simples visiteurs de passage...

La Knippchen, cette petite colline qui domine Arlon aura été le théâtre de la vie d'un oppidum gaulois, puis d'un camp militaire romain avant d'abriter dès le Moyen-Age le château des Comtes d'Arlon... Et il y a quatre siècles, des moines Capucins, posant leur regard sur les ruines de ce château, ont vu au-delà des pierres effondrées... Là où d'autres voyaient un souvenir de gloire passée, eux ont vu un lieu où Dieu pourrait faire sa demeure. Ils ont choisi de rebâtir, de prier, d'espérer...

Nous célébrons aujourd'hui le jubilé de 400 ans de prière, de chants, de silence. 400 ans où cette église a été un refuge, un phare, un point de repère sur sa colline d'Arlon !

« Jubiler » veut dire exulter, se réjouir, fêter, rendre grâce... Et à Arlon, il semble qu'on aime jubiler et faire la fête ! Alors que l'Eglise universelle vit cette année sainte du Jubilé de l'Espérance, les équipes de l'Unité Pastorale N-D d'Arlon ne voulaient pas laisser passer cet autre jubilé des 400 ans de la consécration de cette église St-Donat. Un jubilé ... au cœur du Jubilé.

Soyons donc plus que jamais heureux d'être réunis ce dimanche en ce lieu de mémoire...et d'avenir !

Pour cela, nous nous rassemblons au Nom du Père...

Frères et Sœurs,

Nous ne fêtons pas aujourd’hui seulement les pierres consacrées de cette belle dame séculaire qui nous abrite ; nous célébrons surtout la foi vivante d’une communauté qui s’y rassemble. En effet, aussi belles et grandes soient-elles, nos églises ne prennent vraiment tout leur sens que lorsque nous y sommes réunis ! Le terme église, du grec « *ekklesia* », désigne d’abord l’ensemble des chrétiens, ceux qui ont été appelés par le Christ. Cette Église dont nous sommes les pierres vivantes, où chaque personne a sa place unique dans la construction, maçonnée au ciment de la synodalité. Ayant besoin de lieux pour se rassembler et célébrer, on a donné ensuite ce même nom « église » au bâtiment qui nous accueille.

C’est donc en l’an de grâce 1625 que des moines Capucins se sont installés ici. Ils ont semé l’espérance dans les ruines d’un château détruit, confiants que l’Esprit peut faire jaillir de la vie là où l’histoire avait laissé des gravats. Ils ont dressé un sanctuaire, non pour contenir Dieu, comme le disait déjà Salomon : « Les cieux et les hauteurs des cieux ne peuvent te contenir : encore moins cette Maison que j’ai bâtie ! », mais pour nous aider à le rencontrer. « Écoute, Seigneur, la prière que ton serviteur fera en ce lieu. » disait encore Salomon dans la première lecture. Cela nous rappelle que consacrer une église, c’est demander à Dieu d’y être à l’écoute. C’est sanctifier un espace pour que l’homme ose y déposer ses silences, ses cris, ses colères et ses questions. C’est, comme dirait le poète, « ouvrir une faille dans le tumulte du monde pour qu’un peu de ciel s’y infiltre. »

Et voilà quatre cents ans que cette église Saint-Donat se dresse sur les hauteurs d’Arlon. Une colline n’est pas seulement un lieu stratégique, mais aussi hautement symbolique ! Dans la Bible, c’est principalement sur des collines que Dieu s’est manifesté à son peuple ; Mt Sinaï avec Moïse et le buisson ardent, Mt des Béatitudes pour le discours inaugural de la mission de Jésus, Mt Thabor où le Christ a révélé sa divinité au travers de son visage humain… Monter sur une colline est une manière de prendre un peu de hauteur par rapport à son quotidien, une manière de s’elever un peu plus près du Ciel de la présence de Dieu. Et la flèche du clocher de cet antique couvent se dresse au plus haut, protégeant le reste de la ville de la foudre qu’elle se reçoit ; oserait-on dire qu’ici, en hauteur, le courant passe mieux !? Certains disent que les imposants clochers des églises furent les premiers « gratte-ciels » d’Europe. Et ils le restent, malgré les constructions modernes, peut-être non plus par leur hauteur, mais parce qu’ils veulent toucher quelque chose qu’on ne peut mesurer : des gratte-Ciel dans tout le mystère, l’émerveillement, la transcendance que celui-ci symbolise ! Cette église nous aide ainsi à nous éléver, à nous rapprocher de ce Ciel promis par Dieu. Ainsi, ces pierres séculaires ont entendu les soupirs des priants, les chants des noces comme les silences lourds des deuils, les cris des enfants ou les pas feutrés des âmes en recherche… l’évasion d’un peu de ce Ciel commencé ici, en pèlerinage sur terre, pour rencontrer Dieu.

Et c’est aussi porteur de sens que cette église soit dédiée à saint Donat. Soldat romain de la XII^e Légion, priant au milieu des combats foudroyants du II^e siècle, invoquant le Seigneur d’envoyer la tempête sur ses ennemis pour sauver sa légion encerclée. On le prie aujourd’hui pour être protégé de la foudre ! Et tant de foudres menacent encore le ciel de notre monde, tant de batailles à mener, déjà dans nos vies personnelles… Donat est cet homme qui a « donné » le meilleur de lui-même, osant mêler la foi et le combat, la prière dans la confiance. Invoquer le Dieu de Jésus-Christ au risque des foudres de l’autorité impériale. Ce qui lui valut d’être figure du martyr : celui qui met Dieu au-dessus de tout, même de lui-même. Il a cru que Dieu valait plus que sa carrière, plus que sa survie, plus que sa propre gloire, et a été fidèle jusqu’au bout, confiant qu’il y avait encore un avenir après ces tribulations.

L’auteur de la lettre aux Hébreux nous le rappelle : les premières communautés chrétiennes « ont accepté avec joie qu’on leur arrache leurs biens, sûrs de posséder un bien meilleur, et permanent. » Et saint Matthieu, dans son évangile écrit pour des chrétiens persécutés, pourchassés et mis à mort, rappelait ces paroles de Jésus : « Ne craignez pas… N’ayez pas peur… Je suis avec vous ! Même les hommes les plus mal intentionnés peuvent tuer le corps, mais ils ne peuvent tuer l’âme ! » Ajoutant ce détail surprenant : « Même les cheveux de votre tête sont tous comptés. » Pour certains d’entre nous, cela semble devenir

chaque année un calcul plus facile, mais pourtant, nous en restons incapables ! C'est une manière de dire que Dieu nous connaît mieux que nous-mêmes. Il nous aime dans les détails, dans le quotidien. Et il attend que nous fassions de notre vie une réponse à son amour. Il ne veut pas des héros, mais des témoins, comme saint Donat !

Et c'est là qu'intervient la force de ce deuxième jubilé dans lequel nous sommes : l'Espérance. Cette vertu théologale, si discrète et pourtant si essentielle, nous pousse à ouvrir les yeux sur les signes de la présence de Dieu, même quand le ciel semble impénétrable. Elle ne consiste pas à se dire que « ça ira mieux demain » comme une formule magique. Non. C'est croire que, même au cœur de l'épreuve, Dieu est là. L'espérance n'est pas une naïveté douce ; elle est la certitude que Dieu continue d'agir, même dans nos ruines, même dans nos combats, même dans nos orages...

Alors, que le jubilé de cette église, au cœur du Jubilé de toute l'Église, soit bien plus qu'une date-anniversaire. Que ce soit pour nous une respiration spirituelle. Un regard en arrière pour dire merci. Mais surtout un regard vers l'avant, pour dire : nous continuons. Nous espérons. Parce que la fidélité de Dieu a tenu cette maison debout à travers guerres et tribulations...et il nous appelle encore aujourd'hui à être les pierres vivantes qui donnent tout son sens à ce lieu.

En ce jour de mémoire et de fête, confions-nous au Seigneur, par l'intercession de saint Donat et de Notre-Dame d'Arlon. Que leur foi nous inspire à croire, encore et toujours, que Dieu habite au milieu de sa famille, de son Église, et qu'en chaque cœur fidèle, il a déjà bâti son temple.

Fortifiés par cette Espérance, que cette église Saint-Donat continue de proclamer, du sommet de la ville jusqu'au plus intime des cœurs : Dieu écoute. Dieu aime. Dieu protège.

Amen !